

Producteurs: Vincent Gabriele  
Jacques Payette  
Claudette Viau

Scénario et  
dialogues: Fernand Dansereau

---

RÔLES PRINCIPAUX:

1. Maryse Bellefleur
2. Stéphane Beauchamps
3. Albert Chabot
5. Carmen Courtemanche
6. Guillaume Thibaud
7. Ulric Bolduc
8. Julien Bilodeau
9. Ninon Cormier

FIGURANTS:

Un passant  
Patients à l'urgence.

---

L'action se passe en "cinquième saison".

DÉCORS:

Intérieurs:

Salle de toilette  
Bureau des officiers  
Cuisine-salle à manger  
Bureau de Carmen  
Chambre de Ninon et Stéphane  
Garage

Salle d'urgence  
Chambre d'hôpital

Extérieurs:

Coin de rue  
Terrain de baseball

**Séquence n°33.1: (2 min.) Intérieur. Salle de toilette. Jour.**

---

Devant les miroirs de la salle de toilette, Carmen et Maryse se refont une beauté:

*33.1.1 CARMEN:*

*Je vais en avoir le coeur net.  
Je vais coucher avec.*

*33.1.2 MARYSE:*

*T'es pas sérieuse?!*

*33.1.3 CARMEN:*

*J'ai rien à perdre.  
Si je m'aperçois qu'y a rien là, ça va m'avoir purgée.  
Si c'est la fin du monde, b'en...  
B'en je saurai que c'est la fin du monde.  
Peter devra s'arranger avec ça.*

*33.1.4 MARYSE:*

*Tu lui donnes pas grand chance à ton Peter.*

*33.1.5 CARMEN:*

*Il a jamais voulu promettre    fidélité.  
C'était contre ses principes à ce qu'il disait.  
Je pense pas qu'il aie jamais rien fait avec ces principes-là mais  
tant pis pour lui.  
Il avait juste à s'engager avant.  
Il avait juste à en profiter pendant que j'étais disposée.  
Là son bon temps est fini.*

*33.1.6 MARYSE: (Un peu apitoyée)*

*Tu prends des risques..!*

*33.1.7 CARMEN:*

*Si je m'aperçois qu'avec l'autre  
tout se passe b'en ordinaire,  
je saurai que je me suis morfondue pour rien.  
A ce moment-là, il sera toujours temps de  
confronter Peter  
p'is de recommencer quelque chose de neuf avec lui.*

Maryse recule un peu, hochant la tête avec compassion:

33.1.8 MARYSE:

*Tu vas te faire mal.*

33.1.9 CARMEN:

*J'ai pu le choix.*

33.1.10 MARYSE:

*P'is l'autre? As-tu pensé à ça?*

*S'il prend feu?*

*S'il prend ça comme un engagement*

*et p'is qu'il veut plus te lâcher par après.*

33.1.11 CARMEN:

*C'est pour ça qu'il faut que tu m'aides.*

*Je veux que ça paraisse un peu comme un accident,*

*une affaire qu'y arrive comme ça par hasard,*

*...un geste pas réfléchi, sans conséquence.*

33.1.12 MARYSE:

*Ca va être difficile de lui faire croire ça!*

33.1.13 CARMEN:

*A nous deux on est capable d'inventer quelque chose.*

A ce moment, le bruit d'une chasse d'eau se fait entendre. La porte d'un cubicule s'ouvre et Ullric en sort. Il vient aux lavabos, près des deux femmes étonnées et confondues:

33.1.14 ULLRIC:

*Connaissez-vous ça vous autres le baseball?*

Carmen est beaucoup trop gênée pour répondre.

Mais Maryse réplique:

33.1.15 MARYSE:

*Un petit peu. Juste un petit peu.*

Et se savonnant généreusement les mains, Ullric ajoute:

33.1.16 ULLRIC:

*Parce qu'on va peut-être avoir besoin d'arbitres.*

*Vous auriez toutes les qualités pour ça.*

*Deux femmes subtiles...avec du jugement*

**Séquence n°33.2: (2 min. 30) Intérieur. Garage. Jour.**

---

Assis ou debout entre les deux camions, les pompiers<sup>(1)</sup>  
sont occupés à nettoyer sérieusement les bunkers suits.  
Ulric debout sur les marches d'une des deux cabines,  
péroré:

*33.2.1 ULRIC:*

*A Trenton, le sergent-major nous faisait jouer  
au base-ball avec des grenades.  
Ca ça forme le caractère.*

*33.2.2 GUILLAUME:*

*Comment ça?*

*33.2.3 ULRIC:*

*Quand tu la dégoupille, t'as sept secondes  
avant que la grenade explose.  
Il fallait faire au moins trois passes avant de la lancer  
dans le champs.*

*33.2.4 PEPPE:*

*Tu parles d'une gang de twitts!*

*33.2.5 ULRIC:*

*Au contraire!  
L'avantage du baseball, c'est que ça forme l'esprit d'équipe.  
P'is ça prend de l'esprit d'équipe pour réussir ça.  
La force compte, la précision aussi  
mais faut pas qu'tu te trompes.  
C'est l'esprit d'équipe qui fait tout.*

Pierre-Paul bougonne:

*33.2.6 PEPPE:*

*Faut-il être assez déconnecté!*

*33.2.7 ULRIC:*

*J'ai lancé un défi aux officiers de la caserne 47.  
Je leur ai dit qu'on les battrait avant la fin de l'été.*

*33.2.8 GUILLAUME:*

*Les battrait à quoi?*

*33.2.9 ULRIC:*

*Au baseball!*

Julien vient à la rescousse d'Ulric:

*33.2.10 JULIEN:*

*C'est une bonne idée ça!*  
*Envoye Peppe! Embarque. On va rire.*

*33.2.11 PEPPE:*  
*Les 47, c't'une bande de totons!*  
*Ya pas d'mérite là.*

*33.2.12 STEPHANE:*  
*Moi aussi je trouve que c'est une bonne idée.*

*33.2.13 GUILLAUME:*  
*Ca prend neuf pour faire une équipe.*  
*On sera pas assez.*

*33.2.14 JULIEN:*  
*On embarque Maryse avec..*

*33.2.15 STEPHANE:*  
*Albert aussi.*

Pierre-Paul voit les visages se tourner vers lui:

*33.2.16 PEPPE:*  
*J'ai pas le goût. C'est b'en qu'trop fatigant!*

*33.2.17 TRANH:*  
*Au baseball, il y a de la place pour tout le monde.*  
*Ceux qui ont moins d'énergie jouent à la vache.*  
*Les autres se font valoir sur le périmètre.*

*33.2.18 PEPPE:*  
*Energia e illuzione!*

*33.2.19 STEPHANE:*  
*On va faire ça tranquille..*  
*On prendra pas ça au sérieux..*

*33.2.20 TRANH:*  
*Envoye donc!*

*33.2.21 GUILLAUME:*  
*J'ai pas dit oui non plus!*

Julien saisit le walkie-talkie qu'Ulric avait posé sur le devant du camion et le lance à Guillaume:

*33.2.22 JULIEN:*  
*Heille! Let's go man! Let's go.*

Guillaume le reçoit bien malgré lui, hésite puis le lance à Tranh:

*33.2.23 GUILLAUME:*

*Ok! Ok d'abord!*

*Let's go!*

Les pompiers vont s'amuser ainsi à se lancer le petit appareil tandis qu'Ulric s'éneve et descend de son perchoir pour courir de l'un à l'autre:

*33.2.24 ULRIC:*

*Heille! C'est pas un jeu.*

*C'est fragile ça!*

*33.2.25 TRANH:*

*C'est moins dangereux qu'une grenade..*

*33.2.26 ULRIC:*

*C'est un privilège d'officier.*

*Vous avez pas le droit de jouer avec ça.*

*33.2.27 JULIEN:*

*Ah! L'esprit d'équipe. On peut compter sur ça.*

Maryse et Carmen sont arrivées par l'escalier et s'arrêtent pour contempler Ulric qui court comme un perdu d'un pompier à l'autre: Carmen chuchote à l'oreille de Maryse:

*33.2.28 CARMEN:*

*Il m'a comprise certain!*

*Je parlais fort.*

*Il n'y avait personne d'autre dans la place...*

*33.2.29 MARYSE:*

*Il est tellement pris par son idée de baseball.*

*Possible qu'il n'ait rien entendu.*

A ce moment, Albert sort de son bureau, alerté par les cris du jeu. Il passe comme sans les voir devant Maryse et Carmen.

*33.2.30 ALBERT:*

*Que c'est qui se passe ici(tte) donc?*

Derrière lui, Maryse a décroché un regard moqueur A Carmen. Cette dernière fait des gros yeux pour étouffer toute tentative de moquerie.

L'appel au feu retentit.

**Séquence n°33.3 (1 min.30) Extérieur. Coin de rue.  
Jour.**

---

Quand le camion que conduit Peppe et dans lequel Stéphane occupe le fauteuil de l'officier, arrive au coin d'une rue, les autres véhicules de la caserne sont déjà rendus.

Comme il ouvre la porte, Stéphane voit Albert et Ulric qui sortent d'une maison. Albert s'arrête pour parler à un passant. Ulric vient vers eux:

*33.3.1 ULRIC:*

*Fausse alerte!*

*Ya ni feu ni fumée là.*

*33.3.2 STEPHANE:*

*Mauvaise adresse?*

*33.3.3 ULRIC:*

*Non. On a vérifié.*

*C'est des jeunes qui ont voulu faire une blague je suppose.*

*10-19. On rentre à la caserne.*

Le lourd véhicule se remet en marche.

*33.3.4 PEPPE:*

*Fall-ball!*

Tranh derrière ajoute:

*33.3.5 TRANH:*

*Pas d'home-run aujourd'hui!*

Les pompiers sont silencieux tandis que le camion cherche son chemin à travers la circulation. Stéphane demande à brûle-pourpoint.

*33.3.6 STEPHANE:*

*Savez-vous ça vous autres?*

*Une pilule contraceptive c'est plus gros qu'une aspirine?*

*33.3.7 PEPPE:*

*Pardon?*

*33.3.8 STEPHANE:*

*Je me demandais.*

*C'est plus gros ou c'est plus petit?*

Maryse rigole derrière:

*33.3.9 MARYSE:*

*Plus petit.*

*Pourquoi tu demandes?*

*33.3.10 STEPHANE:*

*Une idée comme ça?*

*J'avais jamais remarqué.*

*33.3.11 PEPPE:*

*L'aspirine c'est pour après.*

*Quand ta femme a oublié de prendre les autres..*

A ce moment, la radio grésille:

*33.3.12 RADIO:*

*Attention 245. Rendez-vous au 1856 Adamson.*

*10-07.*

*33.3.13 PEPPE:*

*C'est pour nous autres!*

En même temps l'ordinateur de bord a commencé à imprimer un fax que Stéphane déchire:

*33.3.14 STEPHANE:*

*Heille! C'tà côté de chez nous.*

*Une rue en arrière de la caserne!*

#### PAUSE COMMERCIALE

Séquence n°33.4: (2 min.) Intérieur. Cuisine-salle-à-manger.  
Jour.

---

A la suite de Pierre-Paul, Maryse entre dans la cuisine en secouant et replaçant ses cheveux. Elle dit à Carmen qui achevait de préparer un plateau de café pour son patron:

*33.4.1: MARYSE:*

*On s'est fait avoir cette fois là!*

*33.4.2 CARMEN:*

*Comment ça?*



33.4.3 MARYSE:

*C'était une diversion!*

*Ils nous ont fait une fausse alerte pour nous éloigner du secteur.*

33.4.4 PEPPE:

*Pendant ce temps-là, ils mettaient le feu au club Sambo.*

*C'est une histoire de mafia cette affaire-là..*

33.4.5 CARMEN:

*Le Sambo? De la rue en arrière?*

33.4.6 MARYSE:

*Exactement!*

*Quand on est arrivé, il était trop tard.*

*Le toit s'était effondré.*

*La charpente achevait de brûler*

33.4.7 PEPPE:

*Tout ce qu'on a pu faire, c'est d'empêcher le feu de se propager.*

33.4.8 CARMEN:

*Des morts? Des blessés?*

33.4.9 MARYSE:

*Non. Le club était fermé.*

33.4.10 PEPPE:

*Ceux qui ont mis le feu avaient calculé leur coup. Ils ont attendu qu'il n'y ait personne dans la bâtisse.*

Il repart avec une tasse, marchant vers la porte:

33.4.11 PEPPE:

*Juste notre Albert qui s'est brûlé un peu.*

Carmen a posé son plateau.

33.4.12 CARMEN:

*Brûlé?*

33.4.13 PEPPE:

*Rien de grave.*

*Il a mis la main sur un cadre de porte qu'il pensait refroidi.*

*Ca va lui faire mal pendant quelques jours.*

Il sort. Carmen a blanchi. Elle demande à voix basse

à Maryse:

*33.4.14 CARMEN:*

*Albert est blessé!?*

Maryse a tout de suite saisi le malaise de la jeune femme. Elle s'en approche:

*33.4.15 MARYSE:*

*Rien de grave. Une brûlure au centre de la main.*

*Le gars de l'ambulance a dit que ça devrait pas se compliquer.*

*33.4.16 CARMEN:*

*Le gars de l'ambulance?.*

*33.4.17 MARYSE:*

*Ils l'ont emmené à l'urgence.*

*Mais le capitaine a dit qu'il reviendrait pour souper.*

Carmen s'assied, plus émue qu'elle ne voudrait:

*33.4.18 CARMEN:*

*Ya voulu faire le faraud encore une fois!*

*33.4.19 MARYSE:*

*Non. Il cherchait juste à trouver où c'est que le feu avait commencé.*

*Personne aurait pu penser que ce cadre de porte était encore brûlant.*

*33.4.20 CARMEN:*

*Je le connais trop.*

*Je sais qu'il a voulu faire le brave encore une fois.*

*33.4.21 MARYSE:*

*Tu lui en parleras.*

*C'est lui qui va t'expliquer.*

Elle s'est assise près de Carmen de plus en plus mal à son aise:

*33.4.22 MARYSE:*

*Regarde toi!*

*Vois-tu ce que ça te fait?*

*....Avant de penser à coucher tu pourrais peut-être juste commencer par lui parler,*

*...lui parler un peu.*

Carmen s'est relevé:

33.4.23 CARMEN:

*De toute façon, j'ai rien à lui dire!*

Maryse sourit:

33.4.24 MARYSE:

*Oh! Yeah?*

33.4.25 CARMEN:

*Y m'aura pas par la pitié.*

33.4.26 MARYSE:

*De quoi tu te défends tant?*

*Il te demande rien.*

Carmen tourne le dos, va reprendre son plateau:

33.4.27 CARMEN:

*De moi.*

*De moi si tu veux savoir.*

*Je le sais pas moi ce que je peux faire pour Albert.*

**Séquence n°33.5: (2 min.45 Intérieur. Salon. Jour.**

---

Stéphane, Guillaume et Trinh regardent le baseball à la télévision.

Guillaume demande à Stéphane:

33.5.1 GUILLAUME:

*Vous trouvez pas ça drôle vous autres  
le zèle de Short fuse?*

33.5.2 STEPHANE:

*Tu veux dire pour le baseball?*

33.5.3 GUILLAUME:

*B'en oui.*

*Qu'est-ce qui lui prend de s'exciter tellement avec l'esprit d'équipe?*

33.5.4 STEPHANE:

*Je pense qu'il est pas trop sûr de faire partie  
de la gang.*

*C'est pour ça qu'il fait du zèle.*

*C'est une façon de se rassurer.*

33.5.5 GUILLAUME:

*Il sera jamais comme les autres!*

33.5.6 STEPHANE:

*Moi je pense qu'il faut l'encourager.*

*33.5.7 TRANH:*

*C'est une bonne idée le baseball.*

*On va moins s'ennuyer.*

*33.5.8 STEPHANE:*

*J'admire sa persistance.*

*J'en ai des projets moi aussi.*

*Faut que je les pousse autant que lui.*

*33.5.9 GUILLAUME:*

*De quel projet tu parles?*

*33.5.10 STEPHANE:*

*Le Bar-b-q pour les voisins dans la ruelle par exemple.,*

*Une fois par mois.*

*Ce serait bien.*

*33.5.11 GUILLAUME:*

*On va être organisé!*

*Si vous continuez tous comme ça.*

*Le Tai chi, le baseball, le Bar-B-Q...*

*33.5.12 TRANH:*

*On s'emmerdera pas.*

*33.5.13 STEPHANE:*

*Je vois pas pourquoi tu t'étonnes?*

*C'est comme tes histoires de syndicat.*

*Chacun a besoin de son projet.*

*33.5.14 GUILLAUME:*

*Le syndicat c'est quand même plus sérieux.*

*33.5.15 STEPHANE:*

*Ca dépend c'est quoi qui donne du sens à ta vie.*

*Pour toi c'est le syndicat.*

*Pour le lieutenant, ce serait une équipe de baseball.*

*33.5.16 GUILLAUME:*

*P'is pour toi le bar-B-Q!?*

*T'es pas trop ambitieux.*

*33.5.17 STEPHANE:*

*C'est pas le projet qui compte tellement.*

*C'est qu'est-ce tu fais avec ta vie.*

*Moi je me dis: est-ce que je me contente de la vivre*

*ou b'en je l'invente.*

*Je commence à trouver ça plus amusant de l'inventer.*

33.5.18 GUILLAUME:

*Tout a pas la même importance quand même.*

33.5.19 STEPHANE:

*D'accord!*

*Mais ce qui compte le plus, c'est le chemin que ça te fait faire..*

*Tu vois, moi j'ai l'impression juste de me réveiller.*

*C'est comme si pendant longtemps, je m'étais*

*assis sur le bord du trottoir pour regarder la*

*parade passée.*

*J'attendais que les affaires m'arrivent.*

*Là j'ai le goût de les provoquer, j'ai le goût de risquer.*

33.5.20 GUILLAUME:

*C'est Ninon qui te fait ça?*

33.5.21 STEPHANE:

*C'est sûr qu'elle me nuit pas.*

*Faut que je sois de taille avec cette femme-là.*

*Mais faut que je commence avec ce qui est proche de moi: mon*

*métier, ma famille.*

Guillaume se renforce dans son fauteuil:

33.5.22 GUILLAUME:

*Moi j'ai l'impression que c'est moi qui faudrait*

*réinventer.*

*P'is je suis tout seul pour le faire.*

*C'est une maudite job.*

33.5.23 STEPHANE:

*On te voit faire Guillaume.*

*On le sait tout le travail que tu fais.*

*Tout ce que t'as essayé avec ton ex.*

*Tout ce que tu cherches pour ton gars.*

*Moi j'admire ça.*

*J'admire ça depuis un bout.*

Guillaume est très étonné:

33.5.24 GUILLAUME:

*T'admires ça?*

33.5.25 STEPHANE:

*B'en voyons donc!*

*On voit tout le courage qu'il y a là-dedans.*

*La constance aussi.*

33.5.26 TRANH:

*On admire ça certain.*

Guillaume est pris d'une brusque et forte émotion:

*33.5.27 GUILLAUME:*

*Un perdu comme moi!?*

Stéphane s'est redressé dans sa chaise et se tourne pour lui faire face.

*33.5.28 STEPHANE:*

*Moi j'ai pour mon dire: le plus important c'est pas le bagage avec lequel on arrive dans la vie.*

*On est tous plus ou moins croches, plus ou moins blessés.*

*L'important c'est ce qu'on fait avec ce bagage-là.*

*Le Guillaume que t'es aujourd'hui, moi je sais pas trop d'où y vient p'is quels coups il a mangés.*

*Mais le Guillaume que je te vois construire par exemple, celui-là je le connais.*

*P'is...P'is je le trouve b'en correct!*

L'émotion de Guillaume est si vive qu'il doit s'essuyer les yeux tout en riant pour dissiper sa gêne.

*33.5.29 TRANH:*

*Ca peut faire pour la semaine!*

*Le dimanche, on verra.*

Guillaume demande à Trinh:

*33.5.30 GUILLAUME:*

*P'is toi? C'est quoi que t'essayes d'inventer.*

*33.5.31 TRANH:*

*Le premier chanteur d'opéra vietnamien.*

*En musique occidentale, je veux dire.*

*Je pense que ma job est encore plus grosse que la tienne.*

Et tous les trois se marrent doucement.

**Séquence n°33.6 : (1 min.) Extérieur. Ruelle près de la caserne. Jour.**

---

Dans la ruelle longeant la caserne, Ulric et Julien, tous les deux armés d'un gant de premier but, s'amuse à lancer une balle de base-ball.

Ulric demande:

*33.6.1 ULRIC:*

*T'as jamais joué d'un instrument  
mon Peanut?*

*33.6.2 JULIEN:*

*Un instrument?*

*33.6.3 ULRIC:*

*Un instrument de musique!*

*33.6.4 JULIEN:*

*Du gazou!*

*33.6.5 ULRIC:*

*Ah! B'en! Ça s'rait parfait ça.*

*Le gazou.*

*C't un terrible de bel instrument.*

*Qu'est-ce que tu dirais de ça mon Julien,  
qu'après le baseball on se ferait une  
petite fanfare?*

*Quelque chose de subtile là.*

*Pour s'amuser un peu.*

**Séquence n°33.7: (1 min.15) Intérieur. Salle  
d'attente à l'urgence de l'hôpital. Jour.**

---

Quand Carmen arrive dans la salle d'attente de l'urgence, elle doit chercher parmi les patients en attente avant de retrouver Albert. Ce dernier est assis dans un coin. De la main gauche, il tient sa main droite enrobée d'un pansement.

Il a la tête courbée et semble souffrir.

Carmen s'approche:

*33.7.1 CARMEN:*

*Ca fait mal?*

Il lève la tête, surpris:

*33.7.2 ALBERT:*

*Carmen?*

*Qu'est-ce tu fais ici?*

Elle est venue s'asseoir près de lui.

33.7.3 CARMEN:

*Mon patron voulait prendre de vos nouvelles.  
J'ai décidé de venir au lieu de téléphoner.*

Il a grimacé de douleur et secoue son poing droit avec une sorte de rage:

33.7.4 ALBERT:

*Pense pas que c'est pas imbécile.  
28 ans d'expérience p'is se brûler la  
main sur un cadre de porte!*

**PAUSE COMMERCIALE**

---

**Séquence N°33.8: (2 min.15) Intérieur. Salle d'attente à l'urgence de l'hôpital. Jour.**

---

Carmen revient du poste de garde de l'urgence.  
Elle dit à Albert:

33.8.1 CARMEN:

*Vous êtes en priorité 2.  
La garde pense que ça devrait plus  
être trop long.*

33.8.2 ALBERT:

*Ah! Ca s'endure.*

Mais ses grimaces disent le contraire.  
Carmen s'est de nouveau assise près de lui.

33.8.3 CARMEN:

*Pensez à autre chose.  
Pensez à des vacances.  
Où c'est que c'était les plus belles vacances  
que vous avez passées?*

33.8.4 ALBERT:

*A Cape Cod!  
En voilier.*

33.8.5 CARMEN:

*Vous aviez quel âge?*

33.8.6 ALBERT:



*Oh! Dix neuf ans peut-être.*

*33.8.7 CARMEN:*

*P'is c'est quoi qui était si beau?*

*C'est quoi qu'il y avait de si spécial?*

*Vous avez pas hésité une minute quand je vous ai posé la question.*

*C'est quoi qui a tant marqué cette vacances-là.*

*33.8.8 ALBERT:*

*Elle.*

*33.8.9 CARMEN:*

*Elle?*

*33.8.10 ALBERT:*

*Ma première blonde.*

*Je veux dire la première vraie.*

*33.8.11 CARMEN:*

*La première? A dix neuf ans?*

*33.8.12 ALBERT:*

*J'arrivais du lac St-Jean.*

*J'échappais pour la première fois*

*au contrôle de ma mère.*

*Il rit malgré la douleur.*

*33.8.13 ALBERT:*

*J'étais pas vierge, mais juste.*

*Je m'étais fait cette petite amie là: Janine.*

*Elle travaillait à la Bell téléphone.*

*P'is elle m'avait aidée à me dégourdir un peu.*

*...Acheter des chemises roses...*

*parce que ma mère haïrait ça...*

*...fumer un peu de pot...*

*...courir jusqu'à New-York pour un concert*

*des Rolling Stones.*

*C'est elle qui avait eu l'idée du voilier.*

*P'is on avait eu une misère du diable à louer ça.*

*D'abord ça coûtait cher. Quatre cents piastres*

*pour une semaine.*

*P'is le propriétaire avait pas trop confiance à*

*nous autres. Il nous trouvait trop jeunes.*

*Il avait fallu laisser un dépôt de garantie.*

*Deux cents piastres de plus.*

*C'elle elle qui l'avait laissé celui-là.*

*On en avait perdu cent parce qu'on était revenus un jour en retard.*

Il se lève parce que la douleur le fait beaucoup souffrir. Carmen se lève, va le chercher par l'épaule, le fait rasseoir tout contre elle, posant sa main avec délicatesse sur l'avant-bras, près du pansement: Il souffle fort, deux ou trois fois.

*33.8.14 CARMEN:*

*Lâchez pas!*

*Où c'est que vous étiez allés avec le voilier?*

*33.8.15 ALBERT:*

*Nul part. Juste en mer.*

*C'est qu'on était libres, vois-tu.*

*Pour huit jours.*

*On était complètement libres.*

*On passait nos journées quasiment tous nus  
au large.*

*On parlait même presque pas.*

*On avait du fun!*

*33.8.16 CARMEN:*

*Des belles nuits?*

*33.8.17 ALBERT:*

*Pas tant que ça!*

Il rit encore:

*33.8.18 ALBERT:*

*Oh! Oui! C'était des belles nuits!*

*Mais on était pas trop expérimentés.*

*Ni elle, ni moi.*

*Je pense surtout que s'aimait pas mal.*

*33.8.19 CARMEN:*

*Qu'est-ce qui est arrivé?*

*Vous avez pas continué avec elle?*

*33.8.20 ALBERT:*

*On a essayé.*

*Le septembre suivant, on a loué un appartement ensemble.*

*Mais ça marchait plus.*

*C'est comme si on avait été bons juste  
pour prendre des vacances ensembles.*

*Cette fille là était pas capable de rien faire dans la maison.*

*Quand la chicane prenait parce que l'évier  
de la cuisine était plein de vaisselle sale,*

*on s'entendait plus pantoute.*

*P'is elle a rencontré un espèce de grand blond*

*fadasse. Il lui a promis un bungalow à Brossard. Avec une bonne,  
imagine-toi donc!*

*Je me rappelle plus tellement comment c'est  
qu'on a fini.  
Je pense que c'est moi qui l'avait mis à la porte.  
...Pour lui rendre service.*

Il se lève brusquement

*33.8.21 ALBERT:  
Viens.  
C'est plus endurable.  
On va essayer de trouver une clinique privée.*

Mais Carmen s'est levée promptement.

*33.8.22 CARMEN:  
Non. Laissez-moi faire.  
Je vais vous arranger ça.  
Donnez-moi juste une minute p'is ils vont  
prendre soin de vous.  
Je vous le garantis.*

**Séquence n°33.9 ( 2 min.) Intérieur. Cuisine de Ninon et  
Stéphane. Jour.**

---

A l'évier de la cuisine, Ninon a posé la capsule  
de ses pilules contraceptives sur le comptoir.  
Elle prend un verre, ouvre le robinet, fait couler l'eau.  
Stéphane entre:

*33.9.1 NINON:  
Allô!  
Comment c'a été aujourd'hui?*

Mais Stéphane s'est précipité:

*33.9.2 STEPHANE:  
J'arrive juste à temps!*

Il s'est emparé de la capsule de pilules et s'éloigne, la cachant  
derrière son dos.  
Etonnée, Ninon s'exclame:

*33.9.3 NINON:  
Qu'est-ce que tu fais?*

*33.9.4 STEPHANE:  
Tu t'apprêtais à commettre un crime.*

*33.9.5 NINON:*

*Un crime?*

*33.9.6 STEPHANE:*

*Un crime contre ma curiosité.*

*33.9.7 NINON:*

*Qu'est-ce qu'elle a ta curiosité?*

*33.9.8 STEPHANE:*

*Toute la journée, j'ai eu des fantasmes à propos de toi.*

Ninon rit:

*33.9.9 NINON:*

*Attends que les enfants soient couchés.*

*On va s'occuper de ça.*

Il danse devant elle, brandissant la capsule  
de pilule:

*33.9.10 STEPHANE:*

*C'est pas ces fantasmes-là que je parle.*

*C'est d'autres que j'ai eus.*

*33.9.11 NINON:*

*Mais qu'est-ce tu fais?*

*T'es bien taquin.*

Il tire de sa poche une capsule toute pareille  
mais pleine de pilules dorées.

*33.9.12 STEPHANE:*

*Tu prendrais pas ces pilules-là à la place?*

*33.9.13 NINON:*

*C'est quoi?*

*33.9.14 STEPHANE:*

*Du fer et des vitamines.*

*La naturiste appelle ça des pilules conceptionnelles.*

*C'est fait pour les femmes enceintes.*

*33.9.15 NINON:*

*Les femmes enceintes?!*

Il s'est rapproché, la prend dans ses bras:

*33.9.16 STEPHANE:*

*Toute la journée, je me suis demandé quelle*

*face tu aurais le matin que tu découvrirais*

*que t'es enceinte?  
C'était ça ma curiosité.  
Quel sourire t'aurais?  
Qu'est-ce que ça changerait dans tes yeux?  
Comment ta voix m'annoncerait la nouvelle.  
Ah! Ninon!  
Je suis tellement curieux!  
Je pense qu'avec ta permission, je te violerais  
là...juste pour le savoir.*

*33.9.17 NINON:  
Avec ma permission.*

*33.9.18 STEPHANE:  
B'en sûr!  
Mais du viol pareil!*

**Séquence n°33.10: ( 1 min.) Intérieur. Chambre d'hôpital. Jour.**

---

Albert est couché sous le drap blanc, dans une petite chambre d'hôpital. Carmen est assise sur une chaise, à côté du lit.

*33.10.1 CARMEN:  
Ca ne vous fait plus mal?*

*33.10.2 ALBERT:  
Avec ce qu'ils m'ont donné!*

Il se replace un peu dans l'oreiller.

*33.10.3 ALBERT:  
Je pense que je vais dormir un peu.*

*33.10.4 CARMEN:  
Faites-ça.  
Je vais veiller un peu.*

Il sourit, ferme les yeux.

Carmen a pris la main sans blessure et la tient tandis qu'il sombre rapidement dans le sommeil.

Elle murmure un air de berceuse, le contemplant longuement.  
La respiration de l'homme s'est faite puissante.  
Le visage s'est détendu.  
Un petit sourire courbe les lèvres.

**Séquence n°33.11: (2 min.) Extérieur. Carré de baseball dans un parc. Jour.**

---

Nos pompiers sont répartis dans le champ.  
Ulric au bâton cogne des balles qu'ils s'efforcent de cueillir au vol et  
qu'ils échangent  
entre eux avec des cris par la suite. (Ad lib)

Carmen arrive derrière le back-stop où Maryse  
s'est déjà réfugiée pour observer le jeu.

*33.11.1 CARMEN:*

*Ils vont le garder à l'hôpital jusqu'à demain.  
C'était brûlé au second degré.*

*33.11.2 MARYSE:*

*Il devait être content que tu sois là?*

*33.11.3 CARMEN:*

*Moi aussi j'étais contente..*

*33.11.4 MARYSE:*

*Tu vois.  
Pas besoin de te faire tant de complications!*

*33.11.5 CARMEN:*

*J'ai compris de quoi.*

*33.11.6 MARYSE:*

*Ah! Oui?  
Et quoi donc?*

*33.11.7 CARMEN:*

*Albert, c'est pas de l'amour que je  
ressens pour lui.*

*33.11.8 MARYSE:*

*C'est quoi d'abord?*

*33.11.9 CARMEN:*

*De la tendresse.  
Juste de la grosse tendresse bêtasse!*

*33.11.10 MARYSE:*

*C'est bien différent?*

*33.11.11 CARMEN:*

*B'en oui!*

*J'en ai pas de vrai désir pour Albert.  
C'était un vertige ça. Une diversion.  
J'aime son courage, son entêtement.  
Ca me fait rire la misère de ses idées.  
C'est un gros bébé de quasiment cinquante  
ans, que j'aurais le goût de bercer.  
Par des bouts je l'admire.  
Par des bouts je le trouve pas supportable.  
Mais ça m'émerveille comment qu'il est.*

*33.11.12 MARYSE:*

*Bon!  
C'est des bonnes nouvelles ça!  
Tu vas pouvoir retourner à ton Peter.*

*33.11.13 CARMEN:*

*B'en non.  
Là aussi j'ai compris de quoi.  
C'est trop petit, trop mince ce que je vis  
avec Peter.  
Je négociais à rabais.  
C'est pour ça que j'étais tellement confuse.  
Lui aussi c'est une sorte de bébé.  
Je prenais soin de lui en faisant semblant  
de prendre soin de moi.  
Mais c'est pas un homme. Pas un vrai.  
Un homme comme je le souhaite, c'est pas ça.*

Maryse regarde les pompiers qui s'excitent  
là-bas avec une balle.

*33.11.14 MARYSE:*

*Des vrais hommes...  
C'est quoi des vrais hommes?  
Elle se retourne vers Carmen:*

*33.11.15 MARYSE:*

*Tu vas le laisser?*

*33.11.16 CARMEN:*

*J'ai pu le choix.  
Moi aussi faut que j'aie le courage de vivre  
ma vie!*

A ce moment, Ulric recule et crie:

*33.11.17 ULRIC:*

*Envoyez les petites filles là.  
C'est pas le temps de vous demandez*

*avec qui vous allez passer la nuit.  
Venez jouer au baseball.*

**Séquence n°33.12: (1 min.) Chambre de Ninon et Stéphane.  
Jour.**

---

Dans leur chambre, Stéphane et Ninon font  
l'amour passionnément.

A un moment, Ninon s'esclaffe. Stéphane intimidé s'arrête:

*33.12.1 STEPHANE:  
Qu'est-ce qu'il y a?*

*33.12.2 NINON:  
Je t'ai jamais vu gaillard comme ça.*

Il rit à son tour:

*33.12.3 STEPHANE:  
C'est pas tous les jours qu'on fait une vie neuve.*

Elle noue ses bras autour de son cou,  
avec une ferveur qui n'envie rien à la sienne:

*33.12.4 NINON:  
Ah! Je t'aime,  
je t'aime,  
je t'aime.*

**FIN DE L'EPISODE**

---

1. -Julien, Stéphane, Guillaume, Pierre-Paul, Trinh et Ulric